



## **35<sup>es</sup> CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI NORDIQUE**

Seefeld, 17 au 27 janvier 1985

*PAR MATTI SALMENKYLÄ*

**L**e patinage à skis est le nom d'une pratique qui a fait son apparition aux championnats du monde de ski nordique, tenus du 17 au 27 janvier à Seefeld au Tyrol (AUT). Le patinage à skis a été le centre d'intérêt de ces 35<sup>es</sup> championnats de la FIS auxquels vingt-neuf pays de quatre continents ont participé.

Environ 180 000 spectateurs ont assisté à ces championnats qui se sont déroulés dans un charmant village alpin, Seefeld, également hôte des

épreuves de ski nordique pour les Jeux Olympiques d'hiver en 1964 et 1976.

Le patinage à skis — ou pas de Siitonen, du nom de l'homme qui l'a inventé, le Finlandais Pauli Siitonen, vainqueur de nombreux marathons de ski — n'a pas provoqué de réelle surprise. Il est bien connu que des mouvements de patinage d'un seul côté accroissent la vitesse tandis que des mouvements de patinage des deux côtés permettent de monter plus aisément.

Cette nouvelle technique de ski a naturellement des répercussions sur les principes traditionnels de fartage. La semelle des skis est désormais enduite uniquement de paraffine, le fart n'étant plus nécessaire. De plus, si l'on ne farte pas ses skis, cela signifie qu'il faudra « patiner » durant toute la course, méthode qui de toutes est la plus rapide.

Le comité de ski de fond de la FIS a déjà étudié les diverses possibilités de limiter le recours au patinage à skis (murs de neige, barrières et interdiction de patiner sur les pistes en montant), mais le comité a décidé finalement, après avoir entendu les points de vue contradictoires des capitaines d'équipe, de n'interdire le patinage à skis sur aucune portion des pistes.

En conséquence, ces championnats du monde entrèrent dans l'histoire comme étant les premiers championnats de patinage à skis, ce qui indique, s'il en était besoin, combien le ski ne cesse de se développer. En réalité, le patinage à skis n'a rien d'une nouveauté. Il y a longtemps, les coureurs utilisaient un ski plus court que l'autre pour rentabiliser au maximum le mouvement de patinage.

Il y a une centaine d'années, et même plus tard, le mouvement de patinage était pratique courante dans les courses se déroulant sur routes verglacées

et lacs gelés. Le patinage à skis a également toujours été utilisé dans les compétitions de course d'orientation à skis.

Avant les championnats du monde à Seefeld qui se sont révélés passionnants et d'un niveau élevé, je crois que la plupart des personnes concernées ne savaient pas exactement dans quelle mesure cette nouvelle technique, surgie si brusquement, viendrait bouleverser le classement habituel par pays. Assez curieusement, ce dernier ne s'est modifié que légèrement. Les pays scandinaves qui, par tradition sont des pays de ski, sont arrivés en tête comme toujours. L'Union soviétique est la seule nation forte en ski qui a de toute évidence mal accusé le coup. Pour la première fois depuis 1954, l'Union soviétique n'a pas enlevé une seule médaille dans les épreuves masculines et féminines ; elle n'a triomphé qu'au relais en prenant la médaille d'or.

Je vois deux facteurs susceptibles d'expliquer la faiblesse de l'Union soviétique. En premier lieu, les Soviétiques se sont opposés avec le plus de virulence au patinage à skis et n'ont pas cru que cette pratique serait autorisée d'une manière aussi large. En second lieu, le ski soviétique se trouve manifestement confronté à un changement de générations. C'est ainsi que les skieurs de haut





niveau issus des Jeux Olympiques précédents n'ont pas adopté, n'ont pas voulu adopter, une technique totalement inédite alors que la jeune génération n'est, elle, pas encore prête à rejoindre les rangs de l'élite mondiale. Personnellement, je pense que les Soviétiques ne resteront pas longtemps à la traîne.

Le succès de l'équipe italienne est la juste récompense de longues années de travail fermement soutenues à la fois par la Fédération italienne de ski et le Comité National Olympique. Les médailles italiennes ne sont pas uniquement dues au patinage à skis.

La Norvège est sortie première du classement général. La République fédérale d'Allemagne, traditionnellement forte dans le combiné nordique, a remporté dans ces championnats deux médailles d'or (en individuel et par équipe). En saut à skis, la Norvège, la République démocratique allemande et la Finlande ont remporté une médaille d'or (épreuves des 90 m, 70 m et par équipe respectivement). Le pays hôte, l'Autriche, s'est également distingué en enlevant une médaille dans l'épreuve des 70 m et l'épreuve par équipe.

Le roi de cette compétition est sans aucun doute le Suédois Gunde Svan qui a remporté la médaille d'or des courses des 30 et 50 km, la médaille de bronze au relais messieurs et s'est placé cinquième dans l'épreuve des 15 km.

Le titre de reine revient à la Norvégienne Anette Boe. Elle a été couronnée championne du monde des 5 et 10 km, pris la médaille de bronze sur la distance des 20 km. Elle fait en outre partie de l'équipe placée deuxième au relais.

**A** mon avis, un progrès sensible s'est fait jour dans les compétitions de saut : le jury n'a pas essayé de forcer les concurrents à battre des records. Ainsi la vitesse des sauteurs pendant l'élan était-elle contrôlée, ce qui permettait aux concurrents de réaliser de meilleures prestations

puisqu'ils n'avaient plus à faire face aux risques que comporte un envol trop périlleux.

Les résultats des championnats du monde révèlent également clairement l'expansion du ski. Les pays suivants se sont placés parmi les dix meilleurs dans les différentes épreuves : AUT, CAN, JPN, FIN, FRG, ITA, JPA, JUG, NOR, POL, URS, SUI, SWE, TCH et USA ; en d'autres termes, plus de la moitié des pays qui ont participé.

Huit pays ont remporté des médailles avec à leur tête le berceau du ski traditionnel, la Norvège :

	Or	Argent	Bronze	Total
NOR	5	5	5	15
FIN	2	3	4	9
SWE	2	1	1	4
FRG	2	0	0	2
GDR	1	0	2	3
URS	1	0	0	1
ITA	0	2	1	3
AUT	0	2	0	2

La FIS doit à mon sens se prononcer sur deux questions importantes qui découlent de ces 35<sup>es</sup> championnats du monde. Tout d'abord, la FIS doit décider si le patinage à skis constituera à l'avenir la forme de ski prédominante, si ce ne sera qu'une technique parmi d'autres ou s'il sera totalement rayé du ski. La FIS a d'ores et déjà nommé une commission chargée d'étudier les perspectives d'avenir du patinage à skis. Le congrès de la FIS discutera de cette affaire à Vancouver (CAN) en mai prochain.

A ce titre, il convient de souligner que 80 % des skieurs en activité s'opposent à ce que le patinage à skis devienne la forme de ski prédominante et sont davantage en faveur de sa pratique comme d'une forme de ski parmi d'autres.

La décision finale sur le patinage à skis ne sera sans doute pas facile à prendre. Elle aura également des conséquences sur des millions de skieurs pour qui le ski est un loisir, ainsi que sur les jeunes adeptes qui entament leur ascension vers la gloire.

Le grand nombre de courses figurant sur le calendrier de la FIS constitue le second enjeu majeur. Les épreuves de ski nordique comme de ski alpin présentent un grand intérêt pour le grand public. Cette année, les championnats de ski nordique se sont déroulés en même temps qu'un certain nombre d'importantes épreuves alpines organisées dans la même région, à quelques dizaines de kilomètres seulement de Seefeld.